

La consommation mondiale d'électricité va reculer en 2009 pour la première fois depuis la Seconde guerre mondiale, déprimée par la faible demande des industriels, estime le cabinet Capgemini dans son Observatoire européen des marchés de l'énergie, publié lundi.



Les fournisseurs d'électricité sont touchés de plein fouet par la crise économique.
[Keystone]

Le cabinet Capgemini révèle dans un communiqué de presse que la demande mondiale d'électrons devrait reculer de 3,5% en 2009. Celle de gaz baissera de 3%. "Au premier semestre 2009, la consommation d'électricité des principaux pays européens a chuté de 5% et la consommation de gaz de 9% comparé au 1er semestre 2008", écrit-t-il, imputant ce recul à la crise économique et plus particulièrement au recul de l'activité industrielle.

En France, la consommation d'électricité a reculé de 2,6% sur les neuf premiers mois de l'année, en données corrigées des variations saisonnières, selon le Réseau de transport d'électricité. Cette baisse de la consommation commence à faire souffrir les grands fournisseurs européens d'énergie.

Le communiqué de presse de Capgemini

http://www.fr.capgemini.com/m/fr/n/pdf_Onzi_me_dition_de_l_observatoire_des_marchés_de_l_energie.pdf

Fournisseurs fragilisés

"Les fournisseurs d'énergie sont beaucoup plus touchés par la crise économique qu'on ne le pensait il y a un an: la consommation baisse, les tarifs baissent et (ils) ont fait des acquisitions coûteuses qui ont eu pour effet de diminuer leur trésor de guerre", souligne Colette Lewiner, dirigeante de l'étude.

Les grands groupes énergétiques se trouvent coincés entre une dette qui a gonflé et une rentabilité détériorée. La dette d'EDF a plus que doublé en un an et demi et s'élevait à 36,8 milliards d'euros fin juin 2009. Pour faire face à ce nouveau défi financier, les grands énergéticiens "ont repoussé leurs investissements dans les moyens de production, ce qui n'est pas une bonne nouvelle pour la sécurité de l'approvisionnement".

Energies renouvelables freinées

S'il est trop tôt pour constater une baisse généralisée des investissements, les énergies renouvelables sont, quant à elles, déjà frappées. Les investissements dans les énergies renouvelables ont reculé de 14% en Europe au 2e semestre 2008, rompant avec un taux de croissance annuel moyen de 56% sur les 5 dernières années. Et l'Agence internationale de l'Energie prévoit une baisse mondiale des investissements dans l'énergie verte de 38% en 2009.

afp/os

Accord énergétique entre l'UE et la Russie

- La Russie et l'Union européenne ont signé lundi un protocole d'accord sur la mise en place de mécanismes d'alerte visant à prévenir les crises dans le domaine de l'énergie et leurs répercussions sur l'approvisionnement de l'Europe.
 - Le document a été signé à Moscou par le ministre russe de l'Energie, Sergueï Chmatko, et le commissaire européen chargé de l'Energie, Andris Piebalgs, deux jours avant un sommet russo-européen à Stockholm, a annoncé la Commission européenne dans un communiqué.
 - "Nous apprécions beaucoup les efforts de la Russie pour éviter les interruptions de gaz et autres conflits quelconques", a déclaré Andris Piebalgs, cité par l'agence russe Interfax. "Nous allons pouvoir nous préparer à éviter toute crise politique et à régler les problèmes au niveau des experts", a-t-il ajouté.
 - La signature de ce protocole va permettre de "régler les conflits concernant les livraisons de pétrole, d'électricité et peut-être de charbon", a indiqué pour sa part Sergueï Chmatko. "On ne peut pas dire qu'il est dirigé contre l'Ukraine", a-t-il observé, en allusion aux différends gaziers qui affectent régulièrement les livraisons de gaz russe à l'UE transitant par l'Ukraine.
 - Selon le protocole, les parties doivent prévenir et surmonter avec un minimum de conséquences négatives des situations d'urgence en matière d'énergie. L'approvisionnement d'énergie doit être assuré de manière fiable et sans interruption.
-

URL de cet article

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200003&sid=11498617>
